



Collectif d'organisation Marche Mondiale des Femmes 2010

L'étape européenne des 29 et 30 juin

La solidarité entre les femmes des pays en conflit marque l'action européenne de la MMF

La Caravane des Balkans

L'action européenne de la Marche Mondiale des Femmes a débuté le 29 juin sur la Place Gezi au centre d'Istanbul avec la réception par plus de 300 femmes d'Europe de la caravane des femmes, soit 40 femmes venues de Macédoine, Serbie, Albanie, Pologne et Grèce. Le slogan « So So So, Solidarité, avec les femmes du monde entier » avait été traduit en turque et s'est taillé un beau succès. Nous avons rencontré là plusieurs groupes de femmes turques venant de différentes provinces, ainsi que des femmes Kurdes, des délégations de Majorque, de Grèce, de Belgique, de Suisse, de Chypre, de Roumanie de Barcelone, d'Italie. L'accueil était très coloré car chacune avait sorti sa banderole où les valeurs de la marche étaient inscrites dans toutes les langues. L'accueil était joyeux, festif, coloré, chantant et solidaire, Myriam Nobre la représentante de la marche au niveau international était parmi nous.

Il y a eu prises de parole des organisatrices soulignant la nécessaire solidarité des femmes des peuples des Balkans et des autres pays pour lutter contre la guerre et imposer la paix et la démilitarisation tout en rappelant les valeurs qui unissent les féministes de la Marche mondiale.

De la place Gezi, nous avons marché toutes ensemble vers le port pour une promenade en bateau qui longe l'île Maiden, point de rencontre entre l'Asie et l'Europe. Nous avons ainsi symboliquement dénoncé la fausseté des arguments et des pratiques patriarcales qui excluent les femmes de la vie publique sous le prétexte de les protéger : l'île de Maiden abrite le mythe d'un roi ayant construit une tour pour y enfermer sa fille loin des dangers, mais la princesse aurait été tuée par un serpent caché dans un panier de nourriture.

C'est ainsi que nous avons embarqué sur le Bosphore pour contourner l'île en chantant, dansant sur le bateau, tout en faisant connaissance avec les différentes femmes de tous les pays d'Europe. Ces moments ont été intenses en rencontre en retrouvaille et en échange.

De retour sur le port, la proposition est faite de participer avec des délégués par pays à une réunion informelle pour échanger sur les journées à venir. Pour la France, il y avait Nelly accompagnée de Farida de Toulouse et d'Odile et Horiya de Marseille. L'introduction est faite par Yildiz représentante Turque et organisatrice de la rencontre Européenne. Elle commencera par souhaiter la bienvenue pour lutter puis expliquera les conditions politiques dans lesquelles se tient cette rencontre. Il a été extrêmement difficile de réaliser ce rassemblement européen et de nombreux empêchements ont jalonné l'organisation. Difficultés d'avoir toutes les autorisations de la part du pouvoir, et elle rappellera le conflit opposant les kurdes et les Turques, un conflit est armé et destructeur. Elle rappellera aussi que de nombreuses militantes syndicalistes et féministes sont en prison car elles soutiennent l'autodétermination du peuple Kurde, le droit des femmes et la démocratie. Yildiz parlera de cette militante Kurde arrêtée la semaine dernière, qui fut torturée et violée par la police. Militer en Turquie est extrêmement risqué et on nous demande de prendre cet aspect en compte car l'organisation des rencontres en a souffert.

Le Forum

Le lendemain 30 juin, plus de 500 femmes de 23 pays se sont retrouvées pour participer au Forum européen. Le matin, des groupes de musique ont ouvert cette longue journée de mobilisation. Puis, après l'accueil de Yildiz, nous avons eu en plénière plusieurs interventions sur :

- L'histoire du mouvement féministe Turque et sa politisation dans les années 80 ;
- Le soutien des féministes turques aux féministes kurdes, pour le droit des femmes et pour l'autodétermination des peuples ;

- Intervention d'une députée kurde, en prison lors des élections et qui fut élue. Elle a parlé de son combat pour les droits des femmes pour la démocratie, l'égalité des droits et pour l'autodétermination du peuple Kurde ;
- Intervention d'une militante Kurde sur la situation du peuple Kurde ;
- Intervention des femmes des pays de l'Est et des Balkans ;
- Intervention des femmes Irakiennes d'un mouvement associatif venant de Bagdad.
- Intervention de Myriam Nobre sur le Congo.

Ensuite, les participantes se sont réparties en deux sessions dans 13 ateliers dont, entre autres : l'éducation sexuelle, le droit des peuples à l'auto détermination, la réunification de Chypre, Femmes fondamentalisme et nationalisme, Femmes et média, Femmes et hétéro-normativité...

Des panneaux traitaient des quatre champs d'action de la MMF et de thèmes comme la résistance des femmes pendant les grèves de travailleuses en Turquie ou du droit des peuples à décider de leur sort.

En fin d'après-midi, la plénière a exprimé sa solidarité avec les femmes kurdes, chypriotes, palestiniennes et irakiennes. La délégation irakienne a reçu une ovation debout après avoir partagé avec toutes l'histoire de sa résistance.

Puis nous avons approuvé une déclaration et le programme pour la prochaine période, avec un accent mis sur la clôture de notre troisième action qui aura lieu dans le Sud Kivu en RDC.

Cette journée d'intenses discussions et de partage a été rendue possible grâce au travail de plus de 30 interprètes bénévoles qui ont permis de communiquer en huit langues.

La manifestation

À la fin de la journée, nous avons quitté le campus de l'université de Maçka et marché jusqu'à la place Taksim où beaucoup d'autres militant-es attendaient. Environ 3.000 personnes, essentiellement des femmes, ont marché dans la rue Istiklal jusqu'à la place de Galatasaray, point historique de la résistance des femmes en Turquie. Des slogans comme "jîn, jîjan, azadî" (femmes, paix, liberté), des applaudissements, des tambourins, animaient le cortège qui a occupé la rue principale pendant 2 heures, une semaine après que les secteurs de la droite nationaliste aient tenu de grandes manif stations en ce même endroit.

Yildiz Temurturkan, de la Coordination Nationale de Turquie, a expliqué que cette marche avait lieu à un moment très important et que la présence dans les rues de femmes de toute l'Europe qui luttent pour la paix avait changé le climat de la ville.

« Cette action montre notre capacité à réunir des femmes des différents pays en conflit dans un contexte de militarisation croissante et d'actuation des conservateurs nationalistes et fondamentalistes », explique ensuite Michèle Spiler de la Coordination Suisse et membre du Comité International de la MMF.

Sonia Mitraillas, de la Coordination grecque, raconte que le réseau féministe des Balkans de la MMF continuera son action : « Il est possible de réaliser à l'avenir des actions communes entre les femmes grecques et turques pour la réduction des dépenses militaires et l'utilisation des ressources pour assurer des droits sociaux. »

La délégation française était composée de plus d'une centaine de femmes de différentes régions et il y avait des délégations des organisations syndicales, politiques et sociales présentes au FSE

Lors du Forum Social Européen qui s'est tenu du 1^{er} au 4 juillet, la MMF Europe a organisé un atelier pour partager nos expériences de construction d'un mouvement féministe sur le continent et notre Troisième Action Internationale. Une activité spécifique a été promue par la MMF des Balkans pour partager la situation des femmes dans sa région. En outre, UMAR, de la Coordination du Portugal, a organisé un débat sur l'éducation non-sexiste. Nous avons pu rencontrer des femmes d'Allemagne et d'Autriche et les intéresser à notre mouvement.